

## SIC TRANSIT GLORIA MUNDI

Une conte, mais sans fée.....

Nous jetons toutes les choses utilisées, desquelles nous voulons nous défaire, dans la poubelle. Nous fermons le couvercle, bon débarras! Nous n'en pensons plus, jusqu'au jour où la service de voirie vient vider les poubelles avec leurs contenus dégoutants et souvent puants. Nous n'en pensons jamais à ce qui s' a passé pendant ce temps dans la poubelle. Mais il s'y passe beaucoup sans que nous en apercevons! Ce qui y est resté comme déchets, épiluchures etcetera,, a jamais eu une propre vie, et a été utile. Et le fait, que maintenant on est entassé comme détritrus de nulle valeur, donne du chagrin et de la nostalgie sur la vie d'autrefois. Prenez ce tête d' hareng, qui est aplatie entre un trognon de pomme, des noyaux de cerises, des allumettes utilisées, des coquilles d'oeufs, une pomme de terre à moitié pourrie, une peau de banane, un bouquet de fleurs fanées, un sac en plastique, une poche à poussière d' un aspirateur et beaucoup d' autre choses. Hélas, soupirait la tête d' hareng, jadis, j' étais heureuse. J' étais le poisson le plus beau qui existe. Je nageais avec ma famille élégamment dans la mer. . Nous représentions une sorte de ballet, avec des virements, des zigzagues, à gauche et à droite, tous ensembles. Nous avions beaucoup de plaisir. Des poissons plus grands que nous, et moins élégants, étaient souvent jaloux et il se passait, que quelques membres de notre famille étaient tués. Mais la vie restait belle. Nous ne savions pas, que nous n'étions pas seulement les poissons les plus beaux, mais aussi les plus appétisants. Un jour terrible arrivait, que notre ballet finissait. Tout à coup nous étions soulevés de l' eau. Ça donnait un étouffement terrible. On nous jetait sur quelque chose dur, et un cauchemar commençait. On nous infligeait grièvement du mal physique. plusieurs membres de la famille étaient décapités et mis dans des petites tonnes. Des autres étaient fumés, comme mois. Plus tard, mon corps est disparu dans une grotte rouge et épouvantable. Et ce qui restait, alors, me voilà. Hélas, moi, le poisson le plus beau de la mer, je n'y nagerai jamais plus. Quelques larmes, très salées, tombaient sur le trognon de pomme. Ah, disait le trognon, que je vous comprends! Mon histoire ressemble la vôtre. Avec ma famille j' étais accrochée à la branche d'un pommier imposant. Là, nous étions nées dans les coeurs des fleurs les plus belles du monde. Nous commencions tout petites, mais grandissions et encore grandissions et devenio's volumineuses et rougissantes. Les pommes les plus belles du monde. Nous dansions au vent un ballet joyeux. Quelquesunes dansaient trop turbulentes et tombaient sur le sol. Elles criaient au secours, mais nous ne pouvions rien faire. Pour eux, la danse était finie. Un jour des hommes venaient avec des échelles. Toute notre famille a été cueillie et mis dans des cageots. Avec beaucoup d' autres cageots on nous a portées au marché. Là, notre famille a été séparée en petites groupes, qu' on a mis dans des sacs en plastique. Elles sont disparues je ne sais où. Nous n' étions pas seulement les pommes les plus belles, mais aussi les plus appétisantes. Je me souviens encore le mal quand on a modu mon corps, dans la grotte rouge et épouvantable de laquelle vous m' avez parlé. Ce qui restait de mon corps, l' élément le plus important, on peut dire, se retrouvait ici, entre vous. Hélas, je voudrais de tout mon coeur que je pourrais encore une fois danser au vent! Elle tremblait d' émotion et quelques pépins roulaient contre une groupe de noyaux de cerises.

Le noyau de cerise le plus grand disait sur un ton prétentieux: Il ne vous faut pas dire monts et merveilles sur votre origine illustre. Vous êtes nés dans les fleurs les plus belles? Alors, nous sommes nées dans les fleurs de cerises, qui sont célèbres dans le monde entier et qui sont considérées comme les plus belles par tout le monde. Vous dansiez au vent? Vous patapoufs? Certainement pas tellement élégant comme nous. Vous rougissiez? Une couleur pauvre comparé à la nôtre! Notre couleur est une couleur royale! Vous prétendez d'être la fruit la plus appétisante? Mais non, nous, nous sommes petites et délicates. C'est un scandale que nous sommes mis parmi cette ensemble ici. Notre destination devrait être mis dans le sol pour produire le fruitier le plus beau et le plus fameux. Mais on nous a mis au rebut comme quelque chose sans valeur. Nous sommes d'une famille noble. Nous protestons! Les noyaux essayaient à s'isoler des autres, mais butaient leurs têtes contre la groupe d'allumettes utilisées.

Quelle arrogance! disait l'allumette la plus épaisse. Moi, je dis toujours: restez modeste, même si on est de bonne famille, comme nous. Il est pas possible que quelqu'un aurait une famille ainsi étendue et de racines si nobles que la nôtre. Nous sommes millions et millions et nous avons tous le même ancêtre, un sapin distingué, né en Suède. Il était gros et élevé. Il presque touchait les nuages! Quand il a été abattu, la terre tremblait. Je le sens encore aujourd'hui! Nous aussi, criaient les autres allumettes. Notre naissance s'accompagnait de beaucoup de bruit et n'était pas du tout sans douleur. Nous aussi, nous savons ce que c'est, la douleur. Mais une destination noble nous attendait. Donner de la lumière et du chaleur! Pour ça on nous donnait des petits chapeaux rouge et nous étions mis dans des petites boîtes, qu'on dispersait sur le monde entier. Hélas, ce n'est qu'une fois, que nous pouvons exécuter notre tâche noble. Quand même nous y fondons notre fierté.

L'allumette le plus mince, qui s'avait un peu cassé, disait d'un ton triste; Hélas, moi, je n'ai pas pu exécuter ma tâche noble, j'ai encore mon chapeau rouge, j'étais trop mince. Il tremblait d'émotion et en tremblant il touchait un coquille d'oeuf.

Vous parlez d'une destination noble, disait le coquille. La destination la plus noble, c'aurait du être la mienne. Produire un être vivant, le protéger jusqu'à le moment que je le pouvait libérer. Hélas, les conditions pour cela n'étaient pas présent dans notre poullailler. Seulement des poules, mais pas de coq. Je n'était pas fécondée, comme on dit. Ça me donnait un sentiment d'être vide, bien que j'eusse dans mon coeur une abondance de nourriture pour un poussin. Ma destination devenait la consommation humaine. Quel expérience horrible! On m'a bouillie! J'ai vu que mon coeur est disparue dans la grotte rouge et épouvantable, ici déjà mentionnée. J'ai manqué à ma destination. J'aurais du être fécondée! La coquille se fêlait de chagrin et les morceaux roulaient contre une pomme de terre à moitier pourrie, qui était couché entre des pelures de pommes de terre.

Moi aussi, j'ai manqué à ma destination, disait la pomme de terre. Je devrait devenir parent, comme la mienne. Elle était ronde et volumineuse. Sous le sol elle produisait les racines d'une plante aux fleurs odoriférantes. Mes soeurs et moi sont nées entre ces racines. Il y avaient beaucoup de parents avec des enfants dans le champ. C'était une grande famille. En grandissant nous tous caressions l'espoir de devenir parents. Mais on nous a tirées

du sol et mis dans des sacs. Nous aussi arrivait au marché pour la consommation humaine. Un jour on m' a jetée sur quelque chose dur avec quelques nièces. Je me sentais malade et me rétrécissais. Mes nièces commençaient à pleurer quand on a épluché leurs manteaux. J' entendais dire: Celle ci n' est pas qualifiée, elle est trop ratatinée. Alors, on m' a mis parmi vous, avec les manteaux de mes nièces. Hélas, J' aurais du être prédestinée comme parent.

Elle soupirait fort.

Une peau de banane, qui n' avait pas encore osé parler, parcequ' elle avait peur d' être discriminée comme étranger, disait avec un accent espagnol; Je suis aussi une victime, moi. Née, et grandie sous la lumière chaude du soleil on m' a transportée vers un endroit tellement froid, que j' ai perdu ma goût sucrée qui ne se développe que sous la chaleur dans ma patrie. Je n' avais qu' un désir, retourner au chaleur, sur l' arbre de ma naissance. Hélas, la grotte rouge et épouvantable dont il en avait question ici, a englouti mon coeur. La pauvre peau de banane pleurait déchirement.

Que vous tous rabâchez! criaient les fleurs fanées. Nous, nous résignons à notre sort. Nous avons été dressées dehors, dans un beau jardin, avec nos soeurs, en jouissant la chaleur du soleil, et la fraîcheur de la pluie. Nous avons fleuri et embaumé. Les abeilles venaient boire notre miel en bourdonnant: Merci ma belle! Un jour nous avons été cueillies, c' était un moment douloureux, j' admet, mais, mis dans un vase, nous avons quand' même porté du bonheur et recueilli de l' admiration. Ça c' était notre destination noble. Et maintenant nous sommes très fatiguées, mais satisfaites et contentes de notre sort. Elles froufroutaient avec leurs tiges sèches contre le sac en plastique.

Mais le sac en plastique ne disait rien. Il n' avait pas d' âme. Il n' était qu' un produit chimique.

Et la poche à poussière pouvait que soupirer fort, de sorte que la poussière se répandrait sur tout le contenu de la poubelle.

Tout à coup la poubelle était mis tout sens dessus dessous sur un camion de la voirie. On apportait le contenu à l' incinérateur.

Dans un instant, tout ce qui restait n' était que du cendre.

Une grande disparition mystérieuse et finale, de toutes les choses, importantes, ou pas importantes.

Sic transit gloria mundi.